

### CORRECTION Dictée historique, samedi 13 Octobre 2018 Jeu de Paume

#### **Fernand Braudel, *L'identité de la France : Espace et histoire* Arthaud Flammarion, Paris, 1986**

Ce que nous voyons beaucoup mieux, rétrospectivement, c'est le trafic par la « rivière » de Loire. Des milliers de barques y circulent, toutes à fond plat, pour éviter ce qui est la hantise de tous les bateliers : l'« engravement », l'échouage sur les dangereux bancs de sable, quand ce n'est pas le choc d'un rocher ou d'un arbre enfoncé dans le lit du fleuve. Même le balisage ne garantit pas la sécurité : il est sans cesse à refaire, chaque crue bouleversant les fonds. Sur certains trajets où la Loire s'élargit et se divise en bras, en îles, « ce qui fait qu'elle est un peu partout et qu'elle n'est nulle part », une embarcation, la toue, précède les bateaux, les guidant de la voix au besoin, plantant au fur et à mesure de longues perches en noisetier ou de sureau.

Fabriquées en sapin, la plupart des barques de la Loire (dites sapines, sapinières, ou salambardes, déformation de Saint-Rambert, sur la Haute-Loire, centre de construction, ou encore auvergnates, quand elles venaient de l'Allier) ne servent qu'à la descente : leurs équipages débarqués (ils retourneront à Roanne à pied), elles sont le plus souvent "déchirées" à leur point d'arrivée et débitées comme bois de chauffage, ou encore, comme le dit l'*Annuaire statistique de la Loire pour l'année 1809*, « vendues pour être dépecées et servir à la grosse et moyenne charpenterie ». [...] D'ailleurs, elles sont peu solides, hâtivement construites, « vendues souvent à la douzaine, empilées d'une dans l'autre ». Elles ne résisteraient pas à plusieurs voyages. Au contraire, les bateaux aptes à la remontée comme à la descente, faits pour durer une dizaine d'années, sont soigneusement construits en chêne. Ce sont les très anciennes gabares, dites aussi gaboriots, camuses, ou chénières, mais le nom de chalands prévaudra à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. [...]

Pour l'essentiel, donc, la batellerie descendait la Loire. Il y avait cependant des centaines de remontées. [...] Mais cette navigation qui, outre la voile utilise en appoint le halage à bras est extrêmement lente, souvent même interrompue dans l'attente du vent propice. [...]

Ce sont les paysans des bords de Loire qui se louaient, l'hiver venu, comme hâleurs. Certains d'entre eux servaient aussi de bateliers supplétifs, mais les vrais bateliers constituaient un monde fermé, presque recroquevillé sur lui-même, comme il arrive souvent dans les petites sociétés d'Ancien Régime.